

ELECTIONS LEGISLATIVES du 12 Mars 1978

Marcel CAVAILLÉ

Secrétaire d'Etat aux Transports
Maire Adjoint de Toulouse

Suppléant : **Raymond CAZALENS**

Ancien Maire d'Aucamville

MESDAMES,
MESDEMOISELLES,
MESSIEURS,

L'avenir de la France dépend de votre vote du 12 mars. Tel est le véritable enjeu des élections.

On oublie de vous le dire, ou on vous le cache sous des promesses démagogiques dont vous connaissez la valeur.

Pour ma part, appartenant au Gouvernement depuis près de quatre ans — 2 ans avec Jacques Chirac, 2 ans avec Raymond Barre — il m'appartient de vous tenir le **langage du sérieux et de la vérité :**

Oui, l'avenir du pays est entre vos mains, de façon irréversible.

A vous donc, de faire le **BON CHOIX POUR LA FRANCE.**

•
• •

Dès lors, **tout est clair :** il s'agit de savoir quelle France nous voulons demain, quelle France, aussi, nous léguerons à nos enfants :

— Il peut y avoir, si vous votez ainsi, la **France des Communistes et des Socialistes** qui sont leurs otages. Ce sera alors la **querelle permanente, le chaos,** l'inflation sans fin, la ruine du pays et de chacun de nous, la France ingouvernable et humiliée.

— Ou bien, c'est la **France libérale, indépendante et libre;** celle que nous avons faite, où il y a encore beaucoup à faire pour restructurer l'autorité, pour achever le redressement économique du pays après la crise qui a secoué le monde en 1974, et pour lutter contre l'injustice.

C'est cette France-là que je représente.

C'est pour cette France que je me suis battu, **en particulier pour imposer le Concorde aux Etats-Unis et à New York,** et pour sauvegarder notre aéronautique, et l'Airbus.

Et puis, vous voulez un vrai député, et un député de chez vous.

Un vrai député, qui ne soit pas toujours absent, que vous puissiez voir et rencontrer en permanence, et non pas seulement pendant les campagnes électorales.

Un député de chez vous, et non pas un étranger au pays : un député qui soit du pays, qui vive comme vous et qui vive avec vous.

Je suis, avant tout, un homme du terroir. Né dans la région, j'ai vécu, toute ma vie, parmi vous. C'est aussi la première qualité que j'ai demandée à mon suppléant, Raymond Cazalens, fils de maraîchers de Lalande.

• • •

Vous en avez assez :

des querelles politiques interminables,

des promesses démagogiques, jamais réalisées.

Les querelles politiques me laissent indifférent. Je suis candidat parce que j'ai été investi comme candidat unique par toutes les formations de la Majorité. Il y a eu, depuis, des péripéties, nées à Paris. Cela me laisse indifférent. **La seule chose qui m'intéresse, c'est mon pays, c'est la France.**

On ne gouverne pas un pays avec un catalogue de promesses où l'important est de n'oublier personne, et que l'on ne peut pas tenir. Mais on gouverne parce qu'on a une foi, une volonté, de la cohérence et de l'opiniâtreté, comme dans l'affaire « Concorde à New York ».

Et on représente une région parce qu'on est de la région.



Raymond CAZALENS

A VOUS DE JUGER

Vu, le Candidat

S.E. Impr. San José - Toulouse